



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Pays de la Loire | 1993

---

### **Montsoreau – Château**

Sondage (1993)

**Daniel Prigent**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38204>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Daniel Prigent, « Montsoreau – Château » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 08 novembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38204>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Montsoreau – Château

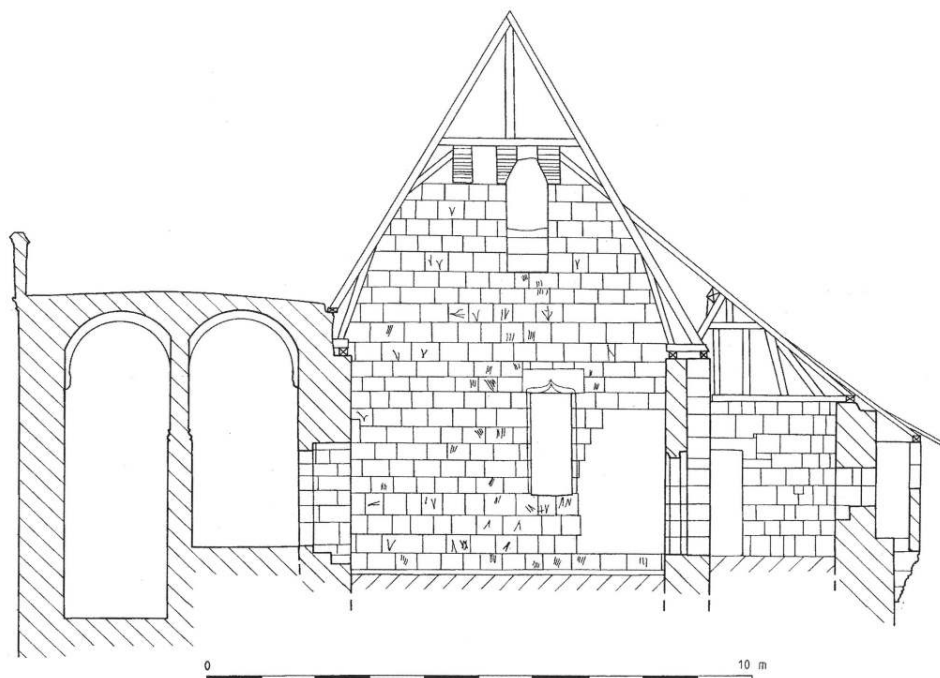
Sondage (1993)

Daniel Prigent

---

- 1 Le château de Montsoreau est situé à la limite orientale de l'Anjou, au pied du coteau bordant la Loire. Il était protégé sur trois côtés par un large fossé, ainsi que par le fleuve, au nord. Avant 1820, la façade nord était baignée par les eaux.
- 2 Le corps de logis du bâtiment principal est flanqué à l'ouest et à l'est de deux pavillons, ainsi que de deux retours en équerre. À l'est, un pavillon a été arasé au siècle dernier, de même que la poterne d'entrée occidentale.
- 3 L'étude menée en 1993 a essentiellement consisté en un examen du bâti, permettant de mieux comprendre l'histoire architecturale de l'édifice. La maçonnerie de la construction principale (corps de logis, pavillons et retour ouest), édifiée vers le milieu du XV<sup>e</sup> s., repose sur des structures plus anciennes. Le retour oriental en revanche, présentant un appareil légèrement différent, est construit un peu plus tard, dans le dernier quart du siècle, comme le suggère l'étude des cheminées. Enfin, l'escalier d'honneur est ajouté vers 1530.
- 4 Au sud de la cour, différentes descriptions du château mentionnent un simple « rempart en terre ». La structure de ce dernier est en fait complexe ; les vestiges de maçonneries diffèrent des autres maçonneries étudiées sur le site.
- 5 Le large fossé protégeant le château est aujourd'hui remblayé. Cinq sondages à la tarière ont permis de retrouver le profil du rocher. La profondeur du fossé est maximale au sud, où le remblaiement est voisin de 12 m : le rocher remonte rapidement vers le « rempart en terre ».
- 6 Il est possible, en supposant un niveau du fleuve peu différent de celui que l'on connaît actuellement, que la partie la plus basse (et la plus étroite) du fossé ait été baignée périodiquement par les eaux.

**Fig. 1 – Second étage du château : coupe à travers la cage de l'escalier d'honneur (à gauche), relevé du parement extérieur du mur sud du pavillon et du bâtiment des latrines, un peu plus tardif**



DAO : service départemental d'Archéologie.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwiC1KC5tKa>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 1993

## AUTEURS

**DANIEL PRIGENT**

Service archéologique départemental de Maine-et-Loire